

<b>Zeitschrift:</b>	Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat
<b>Herausgeber:</b>	Société de communication de l'habitat social
<b>Band:</b>	42 (1969)
<b>Heft:</b>	6
<b>Artikel:</b>	Aspects de l'urbanisme suédois
<b>Autor:</b>	Lasserre, Victor
<b>DOI:</b>	<a href="https://doi.org/10.5169/seals-126689">https://doi.org/10.5169/seals-126689</a>

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 13.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Aspects de l'urbanisme suédois

par M. Victor Lasserre

50

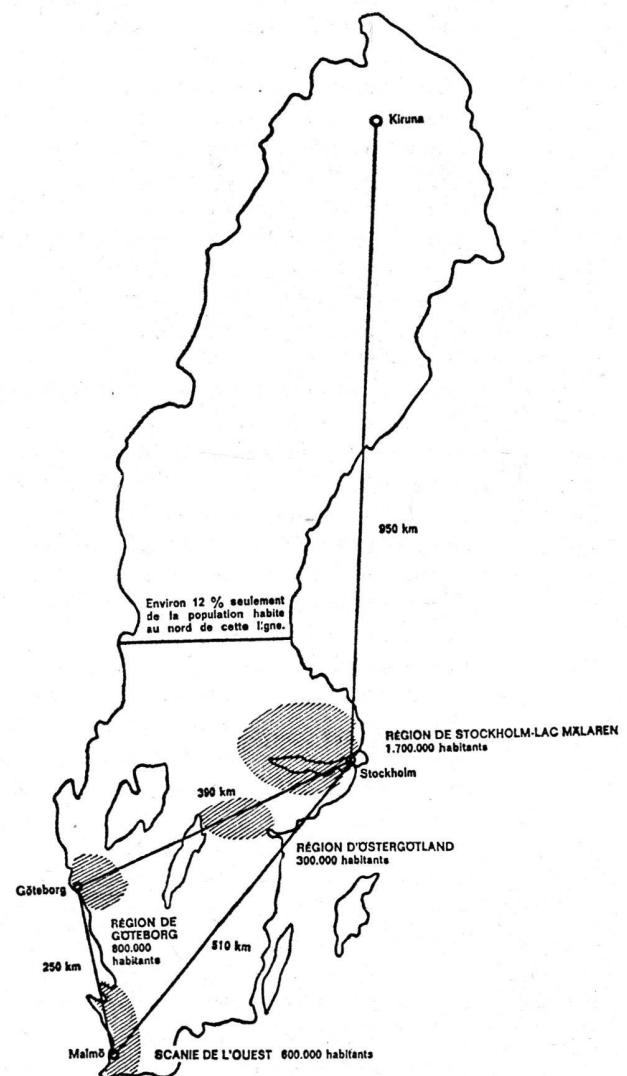
## Avertissement

Comme nous l'avons écrit à notre retour de Suède, ce n'est pas en quatre jours que l'on peut prétendre tout connaître d'un pays, même si – comme ce fut le cas pour nous – on s'est livré à un véritable marathon et qu'on est rentré avec une valise bourrée de documents. C'est dire que nous sommes conscients des lacunes de notre information. Si nous nous risquons désormais à parler de «la Suède» ou de «Stockholm» sans ajouter «le plus souvent» ou «dans la plupart des cas», ce n'est pas pour céder à de coupables généralisations, mais pour éviter de lassantes répétitions.

## Données géographiques...

Si l'urbanisme est fait par l'homme, pour l'homme, il est aussi conditionné par un certain nombre de données. La nature du terrain et l'espace disponible jouent un rôle essentiel. C'est une évidence... trop souvent oubliée. A cet égard, et par comparaison avec les grandes cités suisses, Zurich, Bâle, Berne et Lausanne même quoi-

qu'elles disposent d'un arrière-pays plus favorable, Genève surtout, il ne fait pas de doute que Stockholm a une position privilégiée. La ville proprement dite, qui compte quelque 780 000 habitants, est à cheval sur un isthme séparant la Baltique et le lac Mälar, l'une et l'autre constellés d'îles. Son expansion est limitée à l'est par la mer, à l'ouest par le lac, mais au sud et au nord, plus encore, les espaces



de pouvoir mettre en soumission les travaux selon un programme régulier. D'autres tronçons de route doivent encore être réalisés, outre ces ouvrages relatifs à un système de circulation principal. Il faut, d'une part, viabiliser de nouvelles zones d'habitat comme la Kürbergstrasse à Höngg, qui absorbera 4,7 millions de francs, la Zehntenhaus-Bärenbohlstrasse à Affoltern, qui viabilise une nouvelle zone d'habitat étendue et coûtera vraisemblablement 5 millions de francs, la rue Emile-Klöti comme liaison avec les nouveaux terrains de l'EPF sur le Hönggerberg, qui nécessite 15,3 millions de francs et la route de déviation de Höngg par le Frankental et le Rutihof qui, outre la déviation de Höngg, viabilise une nouvelle zone d'habitat et requiert 20 millions de francs. La Standardstrasse à Altstetten et la Mühlackerstrasse à Affoltern servent à la viabilisation de la nouvelle zone industrielle.

Les projets qui doivent être soumis en votation populaire cette année représentent une somme de près de 200 millions de francs. L'administration et les entreprises de construction avec les ingénieurs intéressés sont placés devant des tâches gigantesques. Elles serviront à mettre à la disposition de notre ville un réseau de transport, adapté dans le futur aussi, aux exigences et à la croissance de notre économie.

«L'Entreprise, 18-1968»

Suède: zones à forte densité de population. Les quatre zones hachurées totalisent 3,4 millions d'habitants, soit 45 % de la population totale.

sont immenses. Il s'agit pour l'essentiel de terrains ondulés, avec des roches affleurantes, couverts de forêts de pins, parsemés de lacs.

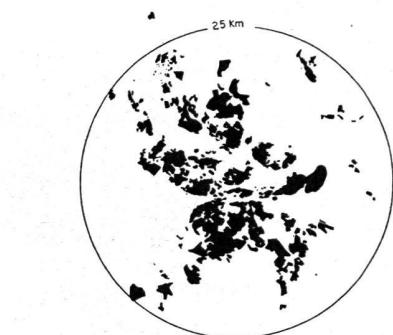
Le cadre naturel est donc très beau. C'est là un atout maître, car il est bien clair qu'une ville satellite «plantée» dans un tel paysage, au milieu d'une forêt, au bord d'un lac peut-être, aura une tout autre allure que la même cité construite dans une zone sans agrément.

Le sol rocheux (gneiss ou granit?) présente des avantages et des inconvénients. Il assure des assises inébranlables aux constructions, mais il faut niveler le terrain, ce qui n'est pas une petite affaire. Quant aux lignes du métro, qui avancent leurs tentacules toujours plus loin du centre, elles nécessitent des travaux de forage extrêmement importants. Quand on a vu cela, on ne s'étonne plus de la réputation de l'acier suédois et l'on se rappelle que Nobel, inventeur de la dynamite, était originaire de Stockholm.

#### **...et démographiques**

Quatrième pays d'Europe par sa superficie, après la Russie, la France et l'Espagne, la Suède ne compte que 7,9 millions d'habitants. La densité de la population est ainsi (1965) de 17 habitants au km<sup>2</sup>, contre 145 en Suisse. C'est dire que même si l'on déduit les vastes régions inhospitalières du nord, la place ne manque pas.

Comme dans tous les pays industrialisés, il y a un phénomène de concentration urbaine. C'est ainsi que la population du Grand Stockholm, qui comprend la ville et 28 autres communes, est passée d'un million d'habitants en 1950 à 1 245 000 en 1965 et qu'elle sera – prévoit-on – de 2,2 millions en l'an 2000.



Stockholm. Plan et relevé de la ville. 1,3 million d'habitants en 1966.

La proportion de la population du Grand Stockholm par rapport à la population totale était de 14% en 1950 et de 16% en 1965. Elle sera de 22% à la fin du siècle.

Cette évolution pose évidemment de graves problèmes, mais, là encore, il faut dire que l'espace est à sa mesure. La superficie de la commune de Stockholm est de 186 km<sup>2</sup> soit, approximativement, les deux tiers du canton de Genève (282 km<sup>2</sup>). Sa densité de population est de 42 habitants par hectare (1966) contre 105 à Genève-Ville, à la même époque. Quant à la superficie du Grand Stockholm, elle est de 2550 km<sup>2</sup>, soit près de dix fois le canton de Genève ou encore environ la moitié du Valais. La densité de la population est de 5 habitants par hectare, contre plus de 11 dans le canton de Genève. C'est dire qu'il y a de la place, d'autant que le Grand Stockholm comprend plusieurs villes satellites où la densité de la population oscille autour de 50 personnes par hectare, de sorte que le taux de 5 personnes par hectare n'est qu'une moyenne sans

Stockholm  
s'agrandit.  
La ville a pris  
de l'extension  
le long  
des routes de  
communication.

1850



1897



1930



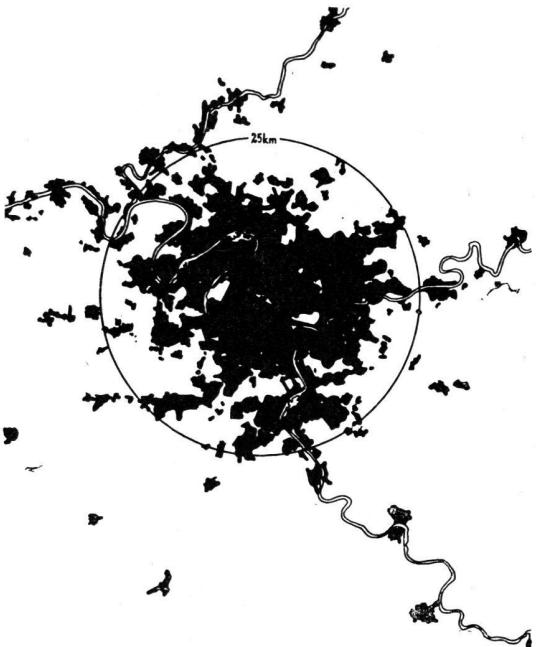
1943



1966

## Les universités suisses en chiffres

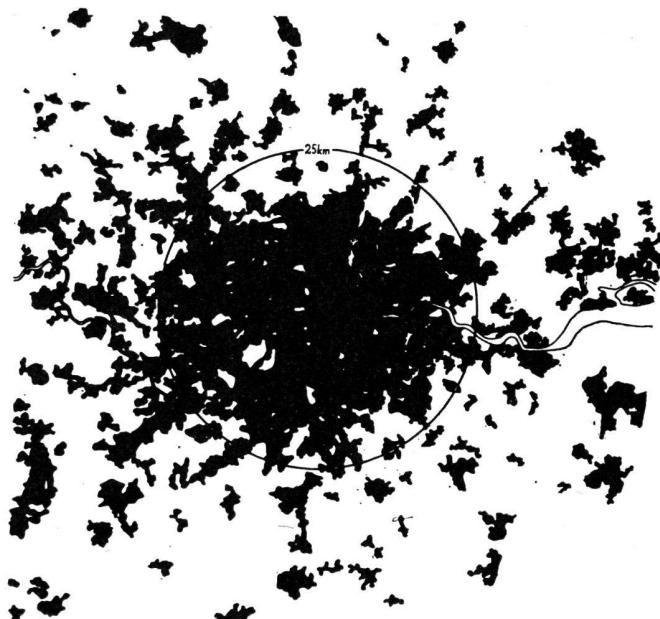
52



La même échelle: le Grand Paris.

grande signification. De fait, les espaces verts occupent une part considérable de cette zone. En outre, les limites du Grand Stockholm ont quelque chose d'artificiel et pourraient sans difficulté être élargies. Ce n'est le cas ni pour Bâle ni pour Genève. «L'Ordre professionnel»

La même échelle: le Grand Londres.



Le nombre total des étudiants immatriculés dans les universités suisses durant le semestre d'hiver 1967-1968 se montait à 35 914, dont 8361 étrangers. Le nombre des étudiantes atteignait 7601. Voici les chiffres des divers établissements:

	Total	Etrangers	Etudiantes
Bâle . . . . .	3737	923	779
Berne . . . . .	4464	417	867
Fribourg . . . . .	2838	911	465
Genève . . . . .	5035	2082	2117
Lausanne . . . . .	3136	1214	937
Neuchâtel . . . . .	1191	300	350
Zurich . . . . .	7408	863	1698
EPF . . . . .	5697	868	303
EPUL . . . . .	1143	460	45
Saint-Gall . . . . .	1265	323	40

Le Conseil suisse de la science, qui publie ces chiffres, donne encore d'intéressantes indications sur les dépenses consenties en 1967 pour les hautes écoles suisses. Le total de ces dépenses s'élevait à 456,4 millions de francs, comparé à 401,3 millions en 1966.

De ce total, 344,2 millions (année précédente 304,9 millions) ont été utilisés pour les frais d'exploitation et 112,2 millions (année précédente 96,4 millions) pour des investissements. L'accroissement des frais d'exploitation des hautes écoles cantonales est resté dans le même ordre de grandeur que celui de l'Ecole polytechnique fédérale (à savoir annuellement 12,9% contre 12,2%). Néanmoins, les frais d'investissement de l'école fédérale marquent un net bon en avant. L'EPF a pu consacrer approximativement 46% de ses dépenses totales à des investissements. 17% des dépenses seulement pour les hautes écoles cantonales concernent des investissements.

Les dépenses pour les hautes écoles, d'un montant de 456,4 millions, ont été couvertes de la manière suivante: approximativement 8% des dépenses ont été financées par des recettes propres, 54% ont été supportées par les cantons, 37% par la Confédération et 1% par les communes.